



HAL
open science

Entre influence et déterminisme, quel est le rôle de l'environnement sur les productions lithiques ?

C. Thiébaud, Sandrine Costamagno, Émilie Claud

► To cite this version:

C. Thiébaud, Sandrine Costamagno, Émilie Claud. Entre influence et déterminisme, quel est le rôle de l'environnement sur les productions lithiques ?. XXVIIème Congrès Préhistorique de France: "Transitions, Ruptures et Continuité en Préhistoire", Jacques Jaubert; Nathalie Fourment; Pascal Depaepe, May 2010, Bordeaux-Les Eyzies, France. pp.179-183. hal-01891724

HAL Id: hal-01891724

<https://hal.science/hal-01891724>

Submitted on 23 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Session E

Exploitation des ressources organiques à la fin du Paléolithique moyen et au début du Paléolithique supérieur : interactions entre environnement et comportements techniques

sous la direction de

CÉLINE THIÉBAUT, SANDRINE COSTAMAGNO
et ÉMILIE CLAUD

Céline THIÉBAUT,
Sandrine COSTAMAGNO
et Émilie CLAUD

Session E : Entre influence et déterminisme, quel est le rôle de l'environnement sur les productions lithiques ?

La thématique du 27^e Congrès préhistorique de France, intitulée « Transition, rupture et continuité », offrait l'opportunité d'aborder les questions relatives aux sociétés pré- et protohistoriques selon différents angles d'approche et à des périodes chronologiques variées. Dans le cadre de notre session, nous avons choisi de nous intéresser à la transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur au travers des groupes industriels et culturels qui y sont associés, en privilégiant une approche chronologique large englobant le Paléolithique moyen récent (OIS 4 et 3) et le Paléolithique supérieur ancien (OIS 3). Réunissant divers spécialistes de ces périodes, un des objectifs de la session était de confronter les hypothèses formulées souvent tributaires des paradigmes propres à chaque période chronoculturelle. Les modalités d'acquisition et d'exploitation des matières végétales et animales se situant au cœur de la subsistance des groupes humains, c'est donc tout naturellement que nous avons privilégié cette thématique. Les objectifs étaient ainsi d'identifier les différents facteurs susceptibles d'influer sur les stratégies développées, les gestes effectués et les techniques privilégiées par les Néandertaliens et les Hommes anatomiquement modernes lors de l'exploitation de ressources organiques.

Les outils d'analyse développés depuis un siècle et demi, qu'il s'agisse de la technologie lithique et osseuse, de l'archéozoologie, de la tracéologie ou encore de l'approche expérimentale, permettent désormais de mieux caractériser les méthodes de débitage et les objectifs de la production, d'identifier l'existence éventuelle d'une économie des matières premières, mais aussi de préciser la fonction des sites et les stratégies d'acquisition et de traitement des carcasses animales dans un cadre environnemental de plus en plus précis.

Le terme environnement est pris ici dans son acception la plus large et englobe ainsi les facteurs climatiques qui influent notamment sur le milieu, mais aussi le type de faune, de flore, les matières premières disponibles, ou encore la topographie des gisements étudiés. La prise en compte de ces différents aspects lors de la restitution des comportements techniques des populations du passé participe à la reconnaissance du poids de chacun d'entre eux sur les modalités techniques privilégiées par les groupes humains.

Les études ethnographiques ont souvent montré que l'organisation des sociétés est largement tributaire des fluctuations climatiques, même saisonnières, et du comportement des espèces chassées (cf. notamment : Mauss,

1997 [1950]; Kropotkine, 2001 [1904]; Cashdan, 2001; Collard et Folley, 2002). Dans des contextes de climat rigoureux, la saisonnalité des activités peut ainsi être très marquée. Le mode de vie des Ammassaliuk est ainsi rythmé par les deux principales saisons de l'Est groenlandais, l'été et l'hiver, ce dernier divisé lui-même divisé en hiver «sombre» et hiver «lumineux» (Victor et Robert-Lamblin, 1989). Mais à l'instar de F. Boas (1911), ces auteurs soulignent aussi que, si l'environnement conditionne en partie certains aspects de l'organisation économique et sociale des groupes humains, le facteur culturel joue indéniablement sur les modalités techniques et gestuelles privilégiées par les groupes humains.

Le développement des différentes disciplines en Préhistoire et surtout l'interdisciplinarité des études permettent aujourd'hui de percevoir pour ces périodes anciennes la complexité des liens entre environnement, cultures et comportements techniques (fig. 1).

Les cortèges faunistiques et la végétation sont bien évidemment tributaires des facteurs environnementaux (Delpech *et al.*, 1983) qu'ils soient climatiques (par exemple Renne en climat froid, chevreuil en climat tempéré) ou topographiques (Antilope saïga en plaine, Bouquetin dans des milieux escarpés). La disponibilité des ressources animales exploitables par les hommes dépend aussi du comportement des gibiers chassés (animal grégaire ou solitaire) et de la saison : certaines espèces migratrices peuvent être absentes à certaines périodes de l'année, contraignant ainsi les groupes humains à se déplacer ou à diversifier leur tableau de chasse (Burch, 1972; Kelly, 1995; Kenyon, 1997). De la même manière, la disponibilité des ressources végétales (essences ou état du bois sur pied, mort ou flotté) dépend de facteurs climatiques et saisonniers. Ainsi, le bois mort au sol, potentiellement utilisable comme bois de feu, peut être difficilement exploitable en hiver, obligeant la mise en place d'autres types de collecte comme l'abattage d'arbres sur pied ou l'élaboration d'un système de stockage d'une saison à l'autre (Henry *et al.*, 2009). Mais le type de collecte et le choix de certaines essences sont aussi influencés par la fonction des foyers, les besoins techniques et les traditions des groupes humains (cf. notamment Théry-Parisot, 2001, chapitre 1). La disponibilité et la qualité de la végétation et du gibier influent de manière évidente sur les stratégies d'acquisition et les modalités d'exploitation des ressources. Il en est de même de l'environnement local. Par exemple, la présence d'un gué, d'un aven ou d'une falaise peut favoriser la mise en place de chasses collectives et l'abattage d'un nombre conséquent d'individus (cf. par exemple Fisher et Roll, 1999; Frison, 2004; Rendu *et al.*, 2012).

À côté de ces facteurs extrinsèques, des facteurs intrinsèques aux populations humaines vont également peser sur l'exploitation des ressources organiques. Les techniques et les modalités privilégiées pour le traitement de ces ressources ainsi que les différentes activités effectuées sur les lieux d'occupation dépendent des besoins économiques des groupes, besoins eux-mêmes tributaires de facteurs environnementaux et saisonniers, de leurs traditions et connaissances techniques, de leur organisation sociale ainsi que de la fonction du lieu.

La compréhension de la diversité des comportements techniques des populations préhistoriques ne peut se soustraire à une approche systémique et de fait interdisciplinaire qui considère chaque société comme un ensemble complexe d'interactions entre différents éléments extrinsèques et intrinsèques. Au sein de chaque système technique et à chaque étape de la chaîne opératoire (Lemonnier, 1983), des choix vont être privilégiés en fonction notamment des besoins économiques mais aussi des traditions culturelles des groupes. C'est la part du poids de chaque facteur (environnemental, économique et culturel) dans la réalisation des objets techniques et des stratégies développées autour de la transition Paléolithique moyen-supérieur que nous avons voulu appréhender dans cette session au travers des contributions proposées dans ce volume.

On ne peut parler de la relation Homme/environnement sans essayer de dresser un cadre chronoclimatique de la période considérée, bien que le faible degré de résolution des datations disponibles rende très délicat tout

essai de corrélation fine. Cependant, comme le présente Maria Fernanda Sánchez-Goñi, l'utilisation de l'étude multiproxy à haute résolution de plusieurs carottes marines et sa corrélation avec les données issues de l'étude des pollens et des microcharbons permettent dorénavant de

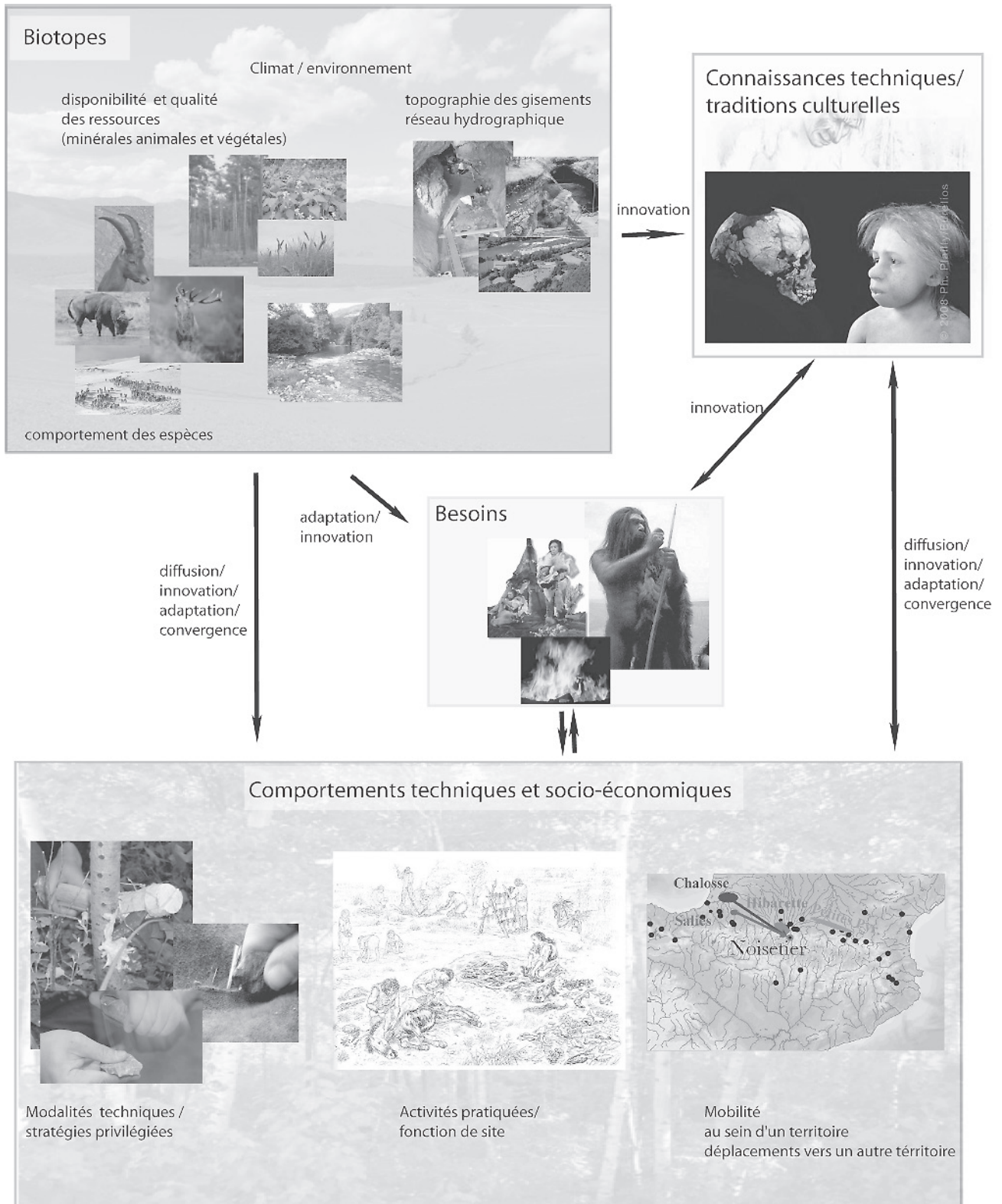


Fig. 1 – Approche systémique de la production lithique des chasseurs-cueilleurs (photos : PCR «Des Traces et des Hommes», Ph. Jugie MNP, Farizy et al., 1994; dessins : G. Tosello).
Fig. 1 – Systemic approach to lithic production hunter-gatherers (photos : PCR «Des Traces et des Hommes», Ph. Jugie MNP, Farizy et al., 1994; drawing: G. Tosello).

reconstituer plus précisément les différents types d'environnements qui se sont succédés tout au long des OIS 4 et 3.

En ce qui concerne plus spécifiquement les industries lithiques du Paléolithique moyen, trois contributions se sont penchées sur la relation qui pouvait exister entre production lithique, espèces chassées, modalités d'acquisition et de traitement des carcasses, environnement climatique, topographique, fonction de site et objectifs fonctionnels de l'outillage. Les résultats de ce type d'approche présentés par S. Bernard-Guelle et ses collaborateurs, appliquée au niveau moustérien du gisement de Latrote, participent à une meilleure compréhension de la diversité technique des industries lithiques du Paléolithique moyen final. En outre, appliquées non pas à un seul ensemble archéologique mais à différents niveaux d'une même séquence, les études interdisciplinaires permettent d'aborder les notions d'évolution, de changements, d'innovations ou de convergences techniques au sein d'un même espace géographique et topographique soumis à des fluctuations climatiques. La contribution de Magali Gerbe et de ses collaborateurs s'intéresse ainsi aux facteurs qui ont pu interférer dans la production des industries lithiques des Néandertaliens sur le gisement des Fieux. De façon analogue, Maria-Gema Chacón-Navarro et ses collaborateurs se posent la question d'une variabilité ou d'une diversité¹ des comportements techniques des Néandertaliens au sein d'un même gisement, l'abri Romani. Cette même démarche appliquée à une région, le sud-ouest de la France et le nord de l'Espagne, a permis à Céline Thiébaud et à ses collaborateurs d'enquêter sur le rôle de chacun des facteurs environnementaux, économiques et fonctionnels dans la production lithique des Néandertaliens. Une approche similaire a été entreprise par J. Richter pour mieux appréhender la relation entre les caractères techno-typologiques des industries et les modalités d'exploitation de l'environnement mises en oeuvre par les Néandertaliens dans le micoquien d'Europe centrale.

La contribution d'Emmanuel Discamps et de ses collaborateurs pose la question de l'influence des changements climatiques sur la biomasse animale et de celle-ci sur les équipements techniques des groupes humains à l'OIS 3. En d'autres termes, ils s'interrogent sur une éventuelle synchronie entre changements climatiques, changements environnementaux et changements techniques entre le Paléolithique moyen récent, le Châtelperronien et l'Aurignacien.

La contribution de Marie-Cécile Soulier et Nejma Goutas sur l'Aurignacien d'Isturitz apporte de nouvelles données sur les relations entre les espèces chassées et leur modalité d'acquisition et de traitement en fonction des objectifs, qu'il s'agisse d'un but alimentaire ou bien technique (fabrication d'outils en matière dure animale).

Bien que de nouvelles approches interdisciplinaires soient évidemment à entreprendre au sein des différentes régions considérées et aux périodes privilégiées dans le cadre de cette session, les différentes contributions de ces actes exposent des résultats qui permettent d'alimenter les discussions autour des choix techniques privilégiés par les dernières populations néandertaliennes et les premiers Hommes anatomiquement modernes au sein d'environnements variés.

Plus qu'une finalité, nous considérons davantage la publication des actes de cette session comme un point de départ à des recherches et discussions futures concernant le rôle joué par l'environnement sur les modalités privilégiées par les chasseurs-cueilleurs de la fin du Paléolithique moyen et le début du Paléolithique supérieur lors de l'acquisition et l'exploitation de ressources végétales et animales.

Nous ne saurions conclure notre introduction sans remercier la SPF et les organisateurs du Congrès pour toute l'aide logistique qu'ils nous ont fournie lors du déroulement de cette session. Nous remercions aussi tous les participants qui ont bien voulu nous faire part des résultats de leur recherche en apportant ainsi de nouvelles pistes de réflexion sur la relation entre l'Homme et son environnement dans les stratégies mises en oeuvre et les comportements techniques privilégiés pour l'acquisition des ressources animales et végétales. ■

NOTE

I. Les termes « variabilité » et « diversité » font référence à des faits distincts (Thiébaud, 2005 t. 1) : la variabilité reflète les variations quantitatives d'un même fait technique (proportion plus ou moins importante de racloirs ou d'éclats Levallois par exemple) au sein d'un groupe, alors que la diversité renvoie à l'existence de faits techniques distincts (production de racloirs ou de denticulés, ou production selon un concept Levallois ou Discoïde, par exemple).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOAS F. (1911) – *The mind of the primitive man*, New York, The Macmillan Compagny, 294 p.
- BURCH E. (1972) – The Caribou/wild Reindeer as a human resource, *American Antiquity*, 37, p. 339-368.
- CASHDAN E. (2001) – Ethnic diversity and its environmental determinates: effects of climate, pathogens, and habitat diversity, *American Anthropologist*, 103, 4, p. 968-991.
- COLLARD I., FOLEY R.A. (2002) – Latitudinal patterns and environmental determinants of recent human cultural diversity: do humans follow biogeographical rules?, *Evolutionary ecology research*, 4, p. 371-383.
- DELPECH F., DONARD É., GILBERT A., GUADELLI J.-L., LE GALL O., JACQUIN A.-M., PAQUEREAU M.-M., PRAT F., TOURNEPICHE J.-F. (1983) – Contribution à la lecture des paléoclimats quaternaires d'après les données de la paléontologie en milieu continental. Quelques exemples de flore et de faune d'Ongulés pris dans le Pléistocène supérieur, in *Paléoclimats*, Bordeaux, Bulletin de l'Institut géologique du Bassin d'Aquitaine – Paris Éd. du CNRS (Cahiers du Quaternaire n.s.), p. 165-177.
- FISHER J.W., ROLL T.E. (1999) – Prehistoric human exploitation of Bison in the Great Plains of Montana (USA) during the last 3 000 years, in J.-Ph. Brugal, F. David, J. Enloe et J. Jaubert (dir.), *Le Bison : gibier et moyen de subsistance des hommes du Paléolithique aux Paléindiens des Grandes Plaines*, actes du colloque international (Toulouse, 1995), Antibes, Éd. APCDA, p. 417-436.
- FRISON G.C. (2004) – *Survival by hunting. Prehistoric human predators and animal prey*, Berkeley – Los Angeles – London, University of California Press, 266 p.
- HENRY A., THÉRY-PARISOT I., VORONKOVA E. (2009) – La gestion du bois de feu en forêt boréale : archéo-anthracologie et ethnographie (région de l'Amour, Sibérie), in I. Théry-Parisot, S. Costamagno et A. Henry (dir.), *Gestion des combustibles au Paléolithique et au Mésolithique : nouveaux outils, nouvelles interprétations*, actes du 15^e Congrès de l'IUSPP (Lisbonne, 2006), Oxford, Archaeopress (BAR International Series 1914), p. 17-37.
- KELLY R.L. (1995) – *The foraging spectrum: Diversity in hunter-gatherer lifeways*, Washington, Smithsonian Institution Press, 446 p.
- KENYON D. (1997) – Large kill sites and the potential for illuminating provisioning behavior: preliminary thoughts and expectations, in L.J. Jackson et P.T. Thacker (dir.), *Caribou and Reindeer hunters of the Northern hemisphere*, Aldershot, Avebury Press (Worldwide archaeology series 6), p. 1-26.
- KROPOTKINE P.-A. (2001) [1^{re} éd., Londres, 1902; 1^{re} éd. française, Paris, 1904] – *L'entraide, un facteur de l'évolution*, Montréal, Écosociété (ReTrouvailles), 400 p.
- LEMONNIER P. (1983) – L'étude des systèmes techniques, une urgence en technologie culturelle, *Techniques & Culture*, 1, actes de la table ronde « Technologie culture » (Ivry, 1982), p. 11-27.
- MAUSS M. (1997) [7^e éd.; 1^{re} éd. 1950] – *Sociologie et anthropologie*, Paris, Presses universitaires de France (Quadrige 58), 482 p.
- VICTOR P.-É., ROBERT-LAMBLIN J. (1989) – *La civilisation du phoque : jeux, gestes et techniques des eskimos d'Ammassalik*, Paris, Armand Colin – R. Chabaud, 311 p.
- RENDU W., COSTAMAGNO S., MEIGNEN L., SOULIER M.-C. (2012) – Monospecific faunal spectra in Mousterian contexts: implications for social behavior, *Quaternary International*, 247, p. 50-58.
- THÉRY-PARISOT I. (2001) – *Économie des combustibles au Paléolithique : expérimentation, taphonomie, anthracologie*, Paris, CNRS Éditions (Dossier de documentation archéologique 20), 195 p.

